

Quel Avenir pour les Musiciens Intervenants ?

Rencontres des Musiciens Intervenants

Lille-Tourcoing octobre 2019

Organisées par la Fédération Nationale des Musiciens Intervenants (FNAMI), elles souhaitaient la présence des syndicats professionnels (SNAM, SNEA, etc.), particulièrement leur participation aux tables rondes et aux séances plénières où étaient abordés les statuts et les cadres d'emploi.

Jacinto Carbajal et Jacques Merrer ont répondu pour le SNEA à cette invitation ; ils ont regagné la table ronde à propos des cadres d'emploi le samedi 19 octobre 2019 au Conservatoire de Tourcoing. Cette table ronde réunissait une trentaine de personnes, musiciens intervenants en majorité, mais aussi quelques directeurs de conservatoire aux vues « progressistes ».

En fait nous nous sommes vite aperçus que la présence du SNEA était simplement tolérée : pas de présentation de notre syndicat mais plutôt de la méfiance, voire de la suspicion vis-à-vis du syndicalisme.

La personne qui dirigeait le débat a même empêché une déléguée SNAM d'aborder les sujets à caractère syndical.

Nous étions prêts à quitter cet aimable cénacle lorsque Jacinto a décidé de prendre la parole un peu "à la hussarde" : il a tenté d'expliquer les dangers qui guettent la profession et il a informé l'assistance des souffrances vécues par les collègues de Roncq.

Il a même cité la Directrice du Conservatoire de Tourcoing, présente aux débats, et qui pilote l'école de musique de Roncq !

Mais il lui a été vite rappelé que cette table ronde n'était pas concernée par le sujet.

Nous sommes donc très dépités par cette visite, d'autant que les "esprits modernes" qui participaient à ce colloque n'ont pas manqué de cacher leur jeu en abreuvant leur discours d'un populisme étroit : la refonte du cadre d'emploi passera par une réflexion profonde sur le nombre d'heures de présence, particulièrement en faveur des populations défavorisées, celles qui ne peuvent pas se payer des vacances en été par exemple ...

Là encore, cherchez l'erreur !

Tout ce beau monde s'est donc retrouvé pour discuter de la modernité, sans se rendre compte que le fruit des réflexions des uns et des autres aboutira inévitablement à l'abandon de leurs acquis. Finies les 20 heures de présence hebdomadaire, finis les congés scolaires, et surtout pas de syndicalisme pour les défendre.

Inutile de dire que nous n'avons pas osé revenir le lendemain, de peur de gâcher une si belle fête dominicale.

Jacques Merrer, clarinettiste honoraire de l'Orchestre National de Lille

Délégué régional SNEA Hauts de France

Secrétaire national